

# héliotripopelka

SOLO SINGULIER

de et par Nathalie VINOT  
mis en scène par Christian BRAZIER







Un solo ovni écrit et interprété par Nathalie Vinot

Après dix ans au sein des PETITES FAIBLESSES (trio féminin a cappella poétique et déjanté), elle revient sur scène dans la peau d'Abigaël Vésicule, une étrange figure féminine touchante et décalée qui entremêle théâtre, clown et chant avec jubilation !

Avec HELIOTROPOLKA, elle invente une langue singulière tant de la parole que du corps, grâce à la collaboration précieuse et engagée de CHRISTIAN BRAZIER qui signe là une mise en scène inspirée.

Mise en scène : Christian Brazier  
Costume : Béatrix De Nadaï  
Crédit photos : Jacques Olivier Badia  
Graphisme : Christine Fages

« Au **commencement** une étoffe rouge, puis une voix derrière, des mots étranges, un sabir foutraque et soudainement tombée des nues, une drôle de créature apparaît.

**Abigaël Vésicule, c'est son nom, ouiiii !**  
**Des mains bavardes, un corps exubérant,**  
**une langue inventive, résolument féminine,**  
**elle raconte ses vies et morts successives.**  
**Petite guerrière échappée d'un futur mOyenâgeux,**  
**elle nous entraîne dans la quête mystérieuse**  
**et frénétique de son endedans.**

« **Mais OUI,** car personne rien nous dire sur utérus intergalactique! »

*"...Il y a là une écriture, de mots comme de scène, une figure jamais vue, une insondable légèreté que portent haut la finesse du jeu, du geste, de la voix et une belle économie de moyens : un costume, un tissu rouge, deux lamelles cliquetantes – rien de plus et tout y est. Irréelle, désopilante, sensible, intelligente, humaine, une trouvaille à la minute mais cohérente de bout en bout, la création de Nathalie Vinot est un pur délice. Nous en reparlerons".*

Jacques Olivier BADIA pour [www.lecloudanslaplanche.com](http://www.lecloudanslaplanche.com)

# HELIOTROPOLKA

Mais qu'est ce que ça veut dire ?

2

Quand on est perdu, rien ne vaut le dictionnaire.

**Héliotrope** (n.m 1372) latin d'origine grecque héliotropium, "pierre précieuse" et "tournesol".

- 1 Plante à feuilles alternes et persistantes, à fleurs odorantes (borraginacées), des régions chaudes et tempérées. Les plus connues sont l'héliotrope des champs vulgairement appelé tournesol ou herbe de Saint Fiacre et l'héliotrope du Pérou qu'on cultive dans les jardins.
- 2 Calcédoine à fond verdâtre jaspé de veines rouges.

**Héliotropisme** (n.m 1828) "attraction vers le soleil"

Propriété des végétaux et des animaux inférieurs fixés de se tourner vers la lumière solaire (héliotropisme positif) ou de s'en détourner (héliotropisme négatif).

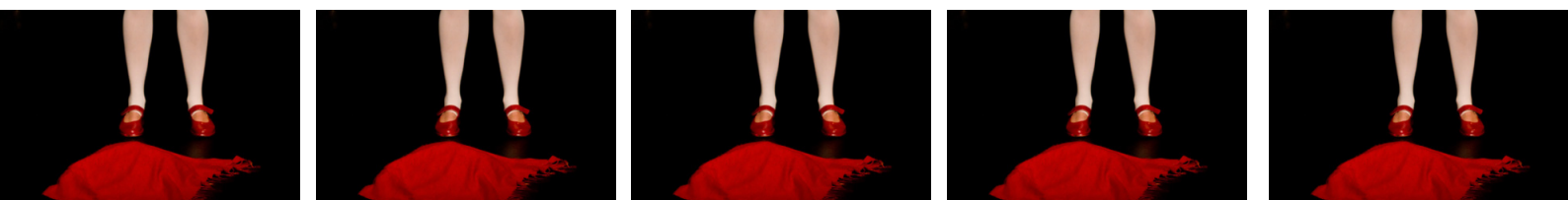
**Polka** (n.f 1842) du tchèque pulka : "demi pas".

- 1 Ancienne danse à deux temps, à l'allure **vive** et très rythmée. Air sur lequel on la danse. Polka piquée, jouée en notes piquées et dansée d'une façon **sautillante**.
- 2 Pain polka : pain dont la croûte est quadrillée de bandes formant des carrés ou des losanges.

**Héliotropolka** (n.f 2008) du macératien intérieur niliutropulka : "danse, **chante** et la nuit fuira".

- 1 Danse rituelle de renaissance à pratiquer dans un champs de tournesols avec un pain rond sur le ventre et une couverture rouge sur la tête, pour les filles prépubères ayant croisé le loup.
- 2 Tracé géométrique laissé au sol par des chaussures rouges quadrillant l'espace et indiquant de façon symbolique le chemin vers la lumière.
- 3 Cf : herbe de Saint Fiacre ; mixture hallucinogène sacrée très prisée des petites guerrières de la Macération intérieure, réalisée à base d'héliotropes décantés dans de la vodka et servant de véhicule psychédélique pour basculer dans un espace **Onirique**.
- 4 Par extension : récit initiatique de vie mort vie, parlé, chanté, psalmodié, proféré, dansé par une drôle de créature habitée d'une foule ancestrale **féminine** et **bavarde**.

En résumé, Héliotropolka c'est l'histoire d'Abigaël Vésicule tout simplement...



“Fille, feu, folle, feu follet, farfadette!”



*Au tout début des choses, c'est un tissu rouge marmonnant, couinant, qui hasarde quelques mots incertains. Puis apparaît un visage – que dis-je, une bouille, une trombinette émergée d'un film de science-fiction. Un clown qui se serait trompé de registre, d'univers. La Terre, les humains ? Peuh, Abigaël Vésicule est fille des infinis cosmiques, ne mélangeons pas tout. Elle a la bouche pleine de pronoms et d'infinitifs, une bouche d'enfant pour des mots d'adultes – “je comprendre tout, oui!” Pardon : ouiiii, dans les aigus.*

*Abigaël a sept ans. A la fin, elle en aura peut-être quatre cent vingt-trois, qui sait. La vie, c'est avant tout une question de morts et de résurrections. On pédale à vélo en petite souris, on pédale et vlan, ça être la première fois que la farfadette mourir. Pas de panique, on rassemble les morceaux, on les soude comme on peut. “Je recoller moi de traviolle” et de travers en toute chose – geisha traviolle, princesse traviolle, Walkyrie déchaînée, petite créature bringuebalante, mais qui suit son cours.*

*C'est l'histoire d'une découverte de soi au fil de multiples chutes. Mourir, recoller, remourir, recoller toujours. Grandir. Devenir femme, assister à la pousse asymétrique des seins, à l'assaut des poils – “we are the army of the hair !” (chant de guerre de l'envahisseur pileux). Devenir corps désirable, quand bien même on ne saurait quel monde se cache dans les tréfonds de “l'orivagine”. Peut-être l'homme, muni d'un “outil spécial”, est-il capable de renseigner ce champ. Peut-être pas.*

*Le “piston frénétique” qui suit invitation dans le “convestibule” féminin sera-t-il à la hauteur ? Il faudra sans doute quelques petites morts supplémentaires. “Encoller moi”, propose tendrement Abigaël, prête à toute réparation de sa mécanique rouillée. Déception, la farfadette se fâche tout rouge, se fait guerrière. “Amour, pourquoi tu non pousser comme feuille sur arbre ?” Ah ça ...*

*“Pas de bile se faire – non, pas de bile”*

*(...) Abigaël n'est que découverte, étonnement : douleurs et plaisirs se rejoignent dans une grande soif de tourner le regard vers le nouveau. D'où cette basse continue de l'espoir, cet assentiment à la vie qui sème des sourires sur les blessures.*

*On en ressort avec une naïve joie d'enfant, étonné que cette simplicité, ces petites choses mises bout à bout, puissent remuer une si forte émotion.*

*Un coup de cœur, assurément !*



## Extraits du texte

« Je un jour je m'appeler Abigaël  
ça être mon être oui mon nom si  
Abigaël, Abigaël Vésicule , oui  
ça être véhicule très commode  
pour visiter cosmogonies transibériennes  
mais tu devoir apporter ton moufle et ton chapka  
sinon tu voir ton oreille par terre tomber  
bling bling bling cassures brisures...»

« Oui alors quoi ? Comment être dedans?  
Personne rien nous dire sur utérus intergalactique  
sur rencontrées ravaginissantes, pays du dedans,  
replissures, ruisselles, ravines, marigottes  
et fille chercher toujours comment elle être  
et son intérieur être bigre foutre grand mystère... »



Mon sentiment, c'est que nous marchons sur un fil au dessus d'un gouffre et que notre vie est en partie réglée par la recherche de l'équilibre. Les yeux rivés sur la corde, les mains tendues vers un appui, une prise. Cette préoccupation a souvent le dessus et nous empêche d'être des êtres humains. Et je crois qu'il faut être un être humain pour inventer sa vie ou créer quelque chose. Mais comment devenir un être humain ? Et comment inventer sa vie, ou créer quelque chose ? Et bien je ne sais pas trop, mais peut être qu'il faut utiliser les moyens les plus simples et les plus directs. Comme par exemple se servir de nos mots et de notre corps. Et choisir et organiser de la façon la plus singulière possible ce que l'on veut dire, son point de vue et puis essayer de les transmettre de la manière la plus complète. Donner des exemples concrets de l'existence, de la vie pour que tout le monde se souvienne, se rappelle à soi même. Bien sûr c'est «une recherche permanente», «une quête infinie» et tout, et tout, et tout... Mais finalement que peut on faire d'autre ?

Et je crois que c'est justement ce que fait tout le temps Abigaël ; elle choisit, elle oscille, se rappelle, joue sa vie et cherche à chaque instant, en s'intéressant d'avantage à ce qui peut faire d'elle une être humaine plutôt qu'à ce qui la blesse ou l'abîme. Et lorsque des créatures font cela je les aime, parce qu'alors les choses et le monde trouvent en leurs bouches plus amples traductions. C'est un moment particulier, c'est peut être ça le courage.

**Christian Brazier (Metteur en scène)**

**Ces deux là se rencontrent à un stage de clown dirigé par Carina Bonan (école Lecoq) en 2006. Ils codirigent un atelier de clown en 2007 et commencent à travailler ensemble sur ce qui deviendra HELIOTROPOLKA après diverses mutations et une étape de travail avec Didier Pons (Les poupées Barbares).**

## Bio Nathalie Vinot

Née à Paris en 1966, elle vit et travaille à Toulouse. Elle a été formée au théâtre par **3BC Cie**, en chant et musique improvisée à **Music'Halle** et en clown dans différents stages.

Dès ses débuts, elle invente sur scène des formes insolites où elle mêle écriture poétique, théâtre et chant. En 1995 elle jaillit avec les **Sœurs étanches** dans les eaux troubles du cabaret Titanic. Puis elle fourbit ses armes en transformant ses **Petites Faiblesses** en un trio a capella hypnotique et joyeusement foutraque, avec lequel elle tournera de 1996 à 2006 (400 représentations, premières parties de *Juliette Gréco*, *Anne Sylvestre*, *Claude Nougaro...*).

En 2008 après avoir plongé ses mains dans le cambouis des machines du **Grand Répertoire**, elle commence l'écriture au long cours d'**Héliotropolka**. Un solo singulier au confint du bizarre forgé au feu de *Christian Brazier*, avec lequel elle transmute son double alchimique. De cet écriture croisée du corps et de la langue naîtra *Abigaël Vésicule*, une drôle de créature à la lisière du clown.

En 2011 elle revient vers une forme plus chantée en écrivant **Blumen Bones**, une balade dans une Amérique mythique peuplée d'icônes blues et rock'n roll, un road movie sans écran raconté en français chanté en anglais en duo avec *Victor Mayol*.

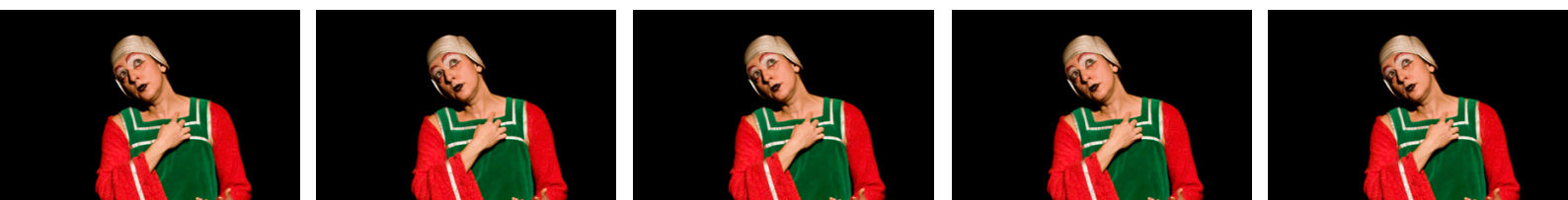
Elle fait régulièrement des lectures publiques, anime des ateliers vocaux pour des femmes en réinsertion, pratique la danse, le Do-in, la musique improvisée et est praticienne de Shiatsu depuis 2006.

## Bio Christian Brazier

Né en Avignon en 1968, Christian Brazier vit une enfance parisienne et découvre le théâtre de rue avec la troupe de conteurs **Les montres petits**. Il pratique l'acrobatie à l'école du cirque **Fratellini**.

Après une adolescence bretonne au lycée autogéré de Saint-Nazaire, il retrouve le métier de comédien en 1998 grâce au cinéma dans les courts métrages : **Monsieur Goutte** (Bérénice Rouch), **Salicorne** (Pascal Renard), **Biros** (documentaire de Denis Chertier) et sur scène avec le groupe théâtre/danse **Abime** pour le festival Polar de Toulouse. Il est scénariste pour **Une histoire sans fin** dans la série "chambre treize" pour la GTV Gaumont en 2000 et réalise le court métrage **Pâte d'amant** en 2004. Il poursuit ses différentes formations de clown avec Bataclown, Carina Bonan et de théâtre avec Vinco Vinskic, Fabio E. Sforzini, Werner Buchler. De 2004 à 2006 il est comédien dans différentes mises en scènes de Vinko Viskic : "**Scènes de la vie conjugale**" (Ingmar Bergman), "**Conversations après un enterrement**" (Yasmina Reza), **La ménagerie de verre** (Tennessee Williams) et **Le circuit ordinaire** (Jean Claude Carrière). En 2007 il joue dans **Le Banquet des menteurs** mis en scène par Fabio E.Sforzini et dans la création **Merveilleuse la vie!** de Werner Buchler.

Ses rêves : recréer un véritable personnage burlesque du cinéma et raconter sur scène l'histoire de l'humanité, la vie, l'univers et toutes les choses inexplicables qui aient jamais existées, entre autre...





# HELIOTROPOLKA

6

## Conditions techniques

**Montage** : une service de 4 h. pour montage et réglage avec un régisseur ou électro sur place pour le montage.

**Plateau** : une boîte noire à l'italienne de 12 m x 10 m dans l'idéal, 6 m x 5 m au minimum. Premier pendrillon à 2 m, puis un à 5 m, fond noir ou mur noir.

**Sol** : parquet ou tapis de danse. La visibilité du sol est nécessaire pour le public (gradin).

### Lumière

Un jeu à mémoires 24 circuits (besoin de masters).

1 x PC 2 KW - 11 X PC 1 KW

3 x 613 SX - 2 x 614 SX

3 petits pieds Juliat et 2 platines

### Gélatines Lee :

132 pour tous les PC - 154 pour 1 PC2K et 2 PC1K

249 pour 3 PC1K - 181 pour 1 PC1K - 113 pour 1 PC1K

115 + 161 pour 2 PC1K - 106 pour 1 PC1K

244 ou 156 pour une 614 et 202 pour une 614

**Loge** - Une loge avec miroir, lavabo et toilettes à proximité

Prévoir un catering léger et une bonne bouteille de vin rouge !

Cette fiche peut s'adapter à un espace moindre et à des lieux insolites. Pour le plein air ce spectacle nécessite un espace protégé et des conditions proche de ce qui est cité plus haut.

## Conditions financières

**Transport** - 0,40 euros/km aller retour départ de Toulouse.

**Défraiements pour deux personnes et hébergement si nécessaire.**

## Contacts

**Comédienne** Nathalie Vinot : 06 21 20 19 43 - nathalievinot@hotmail.com

**Régisseuse lumière** Myriam Bertol : 06 18 91 71 27 - myriam.bertol@voila.fr

**Administration** Thérèse'nThérèse : 05 61 07 14 29 - thereses@lesthereses.com

[heliotropolka.wordpress.com](http://heliotropolka.wordpress.com)

*Bande annonce vidéo sur le site*

**Ce spectacle a été joué à Toulouse :**

**au théâtre du Grand Rond, au Ring, à la Cave Poésie,**

**au théâtre du Pavé, à la salle Nougaro (1<sup>e</sup> partie de Jacky Star)**

**Festivals : Paroles de conteurs (Vassivière) - Les Voisins**

**(Arbas), L'ivresse des Mots (Lille), Avignon Off...**

